



Vivant... et fragile.

Ce week-end du 8 et 9 février nous avons fêté dans notre paroisse le dimanche de la santé qui avait pour thème : « Vivant...et fragile ». Ce dimanche est en lien avec la journée mondiale des malades instituée par St Jean Paul 2 le 11 février.

Pour cette année, nous avons eu d'abord une rencontre d'information de santé organisée le samedi après midi à la maison paroissiale par l'aumônerie du domicile sur le thème : « se soigner à domicile, est-ce possible ? ». Les séjours d'hospitalisation sont de plus en plus courts. Dans les longs parcours de maladie ou de handicap, le soin à domicile devient une nécessité. Avec le grand âge, bien des personnes désirent rester le plus longtemps possible à domicile alors que les familles sont de plus en plus dispersées. Madame Marie Christine Covas, cadre de l'hospitalisation à domicile, est venue nous informer du fonctionnement de ce service. Nous avons pu entendre qu'une vraie hospitalisation à domicile est possible quand la personne malade et la famille sont partantes. Il faut également que le logement le permette. Tous les moyens matériels et humains sont apportés par le service qui suit 20 lits sur une région qui dépasse largement notre paroisse. Nous avons mieux compris également la différence entre les soins à domicile fait par une association et qui sont des soins du quotidien et l'hospitalisation à domicile qui entre en fonction pour des soins plus techniques.

Françoise Verdonnet est venue témoigner avec beaucoup de sincérité et d'émotion du parcours vécu en fin de vie avec Pierre son mari. Sans cette équipe de l'HAD, rien n'aurait été possible ! Elle nous a témoigné que cette équipe qui est toujours la même auprès de la personne accompagnée est plus qu'une présence technique. Les personnes présentes ont pu poser toutes les questions

qui les habitaient et témoigner de leur expérience.

Le lendemain, nous avons vécu une eucharistie particulière : les personnes malades, leurs familles, des professionnels de la santé, des membres d'associations et des personnes envoyées en mission sont retrouvés chantant les mains ouvertes devant la table eucharistique venant offrir leur pain de vie... Philippe nous a lu les paroles de Paul : « je suis faible avec les faibles » avec toute la force de sa foi et la fragilité de son handicap. Nous avons fêté la vie et sa fragilité. Comme Dieu s'est mis au creux de nos mains durant l'eucharistie, les personnes malades se mettent au quotidien au creux des mains de leurs proches et du monde des soignants. Et pourtant ce sont ces personnes qui nous guérissent et nous transforment. Nous avons été invités à nous reconnaître vulnérables, ayant besoin des autres et de Dieu pour être des vivants. Nous avons célébré les soignants et les aidants comme signe vivant de notre Dieu qui prend soin de chacun. Ce dimanche nous rappelle combien il est urgent que nous prenions soin les uns des autres : en famille, à l'école, au travail, dans notre société et aussi en Eglise.

Daniel Pignal